



## LES WALLONS DANS L'ENSEIGNEMENT.

(Suite à notre tract n° 96)

Nous n'avons certes pas l'outrecuidance de croire que c'est ce papier qui est à l'origine des importantes réformes qui viennent d'être réalisées à Louvain en faveur des étudiants wallons. L'essentiel est que la preuve soit faite que les brimades ont assez duré. Wallons, pourriez-vous la réalisation de vos revendications. Imitez la ténacité des Flamands, car il y a un long chemin à parcourir encore. + + + + +

Les différentes administrations du Ministère de l'Instruction publique ont été pourvues depuis mai 1940 de nouveaux chefs. Quels sont-ils ? Quelle orientation donneront-ils à la politique de ce département ? Il suffit de les nommer pour être fixé :

Beaux-Arts : Doctor Professor Jozef Muls;  
Enseignement supérieur: Dr. Vleeschouwer, ex-préfesseur à l'Université flamande de Gand, germanophile ardent;  
Enseignement moyen: De Pillecijn, qui, sous son titre de directeur de l'enseignement moyen, a donné des conférences publiques à Louvain pour engager la jeunesse à s'enrôler dans l'armée flamande;  
Enseignement normal: De Schepper } tous trois flamboyants du  
Enseignement primaire: Roels } type dit : "bon Flamand".  
Enseignement technique: Spreutels }

Le chef du Département peut-il lutter contre cette marée ? Nous en doutons en voyant la désinvolture avec laquelle des chefs d'école traitent les élèves des sections françaises.

A l'Ecole d'horticulture de Vilvorde - où nous avons dit déjà que tous les professeurs de la section française sont des Flamands bon teint - les surveillants des travaux pratiques n'arrivent que difficilement à se faire comprendre des jeunes gens. Deux perles, péchées entre virgts qui nous ont été citées :

Un surveillant : "Friends ta bêche et ton râtisse et tu'peux va."

Un professeur : "Quand vous va commencer un nouveau culture... Croyez-vous qu'on tolérera, dit du plus humble pion, une école flamande qu'il écorchât ainsi le modératati ?

Il n'y a plus de place à l'Etat pour qui n'est pas Vlaamsch-gezind. Nous n'avons rien sans preuves. - Une place de surveillant des travaux pratiques étant vacante dans cette même école de Vilvorde, quelques anciens élèves flamands de la section française en furent avisés officiellement. Et voici, fidèlement transcrit, la réponse que reçut un naïf qui répondit à l'appel :

N° 85307 XI.41.

Le 30 avril 1942.

Monsieur,

" Vous devez savoir, en qualité d'ancien de cette école, que le régime de notre institution est bilingue, mais que la priorité est accordée à la langue flamande.  
" Malgré que rien n'a été mentionné à ce sujet dans l'appel paru au Moniteur, vous comprendrez, à la réflexion, qu'il est possible, même vraisemblable, que la priorité sera accordée à la langue flamande pour l'examen auquel vous désirez participer.

" Nous avons cru devoir attirer votre attention sur cette possibilité pour vous éviter une surprise désagréable et peut-être aussi des dépenses et pertes de temps superflues.

" Agréez, ...

Le Directeur,  
(S.) Van Wijngaerden.

Nous ne savons pas ce qu'a compris, à la réflexion, le destina-

taire du poulet, mais pour faciliter la compréhension aux Wallons, nous leur rappelons qu'il y a deux écoles d'horticulture de l'Etat en Belgique: l'une à Melle, exclusivement flamande, l'autre à Vilvorde.

+ + + + +

Les rédacteurs de la Wallonie Libre, qui sont lecteurs assidus des journaux flamands, ont constaté que ceux-ci parlent depuis mai 1940 avec une tendresse touchante de l'Enseignement technique. Une tendresse qui fait songer à celle du loup pour le petit chaperon rouge. Et cela nous a donné envie de mieux connaître cet enseignement technique, dont nous croyions les écoles industrielles du pays wallon le plus beau fleuron.

Cet enseignement a ceci de particulier que, dépendant du Ministère de l'Instruction publique, il est dirigé par le Ministère des Affaires Economiques. D'après les articles signés G.M. dans "De Dag" c'est fort bien ainsi, car les fonctionnaires de l'Instruction publique ne connaissent rien tandis qu'aux autres ministères, tous les fonctionnaires ou presque sont de la crème. Pourquoi? L'annuaire administratif, autre livre de chevet des rédacteurs de la Wallonie Libre, nous en donne la raison. La voici - sans doute la situation a-t-elle empiré depuis 1939 - :

Ministère des Affaires Economiques: un Secrétaire général flamand  
Direction de l'Enseignement technique: un directeur général flamand

15 inspecteurs inscrits  
au rôle flamand  
2 inspecteurs inscrits  
au rôle français

Donc nos écoles wallonnes sont inspectées par des fonctionnaires vlaamschvoelend et nous ne sommes pas sûrs qu'ils aient le souci constant d'orienter notre enseignement dans le sens exigé par les besoins de l'économie de la région. Nous avons au contraire tout lieu de craindre qu'ils ne guident l'enseignement qu'en fonction des besoins de la Flandre.

TOUTE LA WALLONIE AVEC NOUS

+ + + + +

On nous dit que:

- Le Directeur de l'école de Quaregnon est un pur Flamand.
- A l'école d'horticulture de Vilvorde - toujours elle - un inspecteur s'adresse en flamand aux élèves de la section français
- Plusieurs inspecteurs et inspectrices sont la risée des élèves à cause du "sabir" dans lequel ils s'expriment.
- A l'athéée de Dinant, au cours des dernières années, cinq professeurs ont dû coup sur coup être déplacés parce que leur français était tellement défectueux que les leçons se transformaient en partie de plaisir .... pour les élèves sur lesquels le professeur n'avait plus aucune autorité.
- A l'Institut ménager agricole de l'Etat à Laeken (le seul de tout le pays) le cadre est composé de 2 subalternes du rôle français et de 14 personnes du rôle flamand ( directeur, professeurs, etc.... )
- La connaissance du flamand est exigée du directeur de l'école d'agriculture de l'Etat à Huy.
- Petit fait symptomatique. Les examens du jury central universitaire ont eu lieu à Bruxelles. Mardi 25 Août, à 9 heures, 6 candidats, 1 Flamande et 5 d'expression française, se présentent à l'examen de grec pour la première candidature en philologie classique. Monsieur X..., professeur à l'Université de Gand, s'occupe d'abord de la candidate flamande et, bien calmement, lui donne le thème et les explications nécessaires en moedertaal. Il passe ensuite aux cinq autres, mais il ne s'est pas donné la peine de préparer sa traduction, il la fait à vue, assez péniblement d'ailleurs, car il est obligé de remanier les phrases qu'il vient de dicter. Si la situation inverse s'était présentée, quel déchaînement parmi les putois au museau pointu de toute la Flandre !

LES WALLONS QUI NE VEULENT PAS ÊTRE BOUTES HORS DE  
CHEZ EUX.... AVEC NOUS !